

Lycée Classique Bouaké
C.E. Français
Durée : 04 Heures

Classes : Tles A, C & D
Date : Mardi 11 Novembre 2014

DEVOIR DE NIVEAU N°1 : COMMENTAIRE COMPOSE

TEXTE :

(Devant la multiplication des révoltes, le pouvoir de Nahoubou 1^{er} vacille. Aussi, sollicite-t-il l'aide de Bacoulou, oubliant qu'il l'a déjà fait assassiner lors de l'une de ses crises de paranoïa. La folie investit sa raison et il s'en prend à tout et à tous, aux rires, aux aboiements, aux coups de pilons, aux tam-tams, aux vents, aux voix... dont il ordonne l'arrestation).

Nahoubou 1^{er}

Ces voix ! Gardes ! Arrêtez-moi le vent. Fusillez-moi le vent ; fusillez toutes les voix (*les gardes sortent*). Je ne veux plus les entendre (*coups de fusil*). Voilà qui est fait. Me narguer, moi, Nahoubou 1^{er} de la dynastie des Nahoubou, de l'impériale tribu des Kwakwaboués. Oui, tuez tout ce qui est vent, brise, zéphyr, typhon, bourrasque, cyclone, tempête, tout ce qui peut encore porter les voix diaboliques, les supporter, les charrier, les drainer (*coups de fusil*). Coups de fusil, marque essentielle de la puissance. Que s'élèvent de partout pleurs, supplications, prières, râles d'agonie (*pleurs d'enfants*). Contre moi dès le berceau inculquer à l'enfant la haine de la force, le mépris de ma dynastie (*coups de fusil*). Oui ! Oui ! Je ne veux plus rien entendre, excepté l'écho de ma voix, de ma voix impériale.

Bernard Binlin Dadié, les voix dans le vent, Clé, 1973, P. 143

Paranoïa : Maladie caractérisée par la surestimation du « Moi », la méfiance, la susceptibilité, l'agressivité.

Libellé : Dans un commentaire composé de cette tirade, vous montrerez par exemple comment la dérive totalitaire de Nahoubou 1^{er} trahit la perte de sa raison.